

Rapport de la 6ème  
Enquête mondiale  
de l'AIU

# L'internationalisation de l'enseignement supérieur : Tendances actuelles et scénarios futurs

[SOMMAIRE EXÉCUTIF]

Giorgio Marinoni  
Siro Bartolome Pina Cardona

*“La 6ème Enquête mondiale de l'AIU sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur représente une réalisation significative à une époque où le monde et la notion d'internationalisation sont de plus en plus fragmentés. Le rapport met en évidence les contrastes et les similitudes entre les régions et constitue donc un instrument important pour les dirigeants d'université afin de situer leurs propres pratiques, approches et hypothèses sur l'internationalisation dans un contexte mondial.”*

**Gerardo Blanco,**

Academic Director, Center for International Higher Education,  
Boston College, USA

---

CC BY SA 3.0 Association Internationale des Universités,  
2024 Conception et mise en page de la couverture originale : Maro Haas  
Mise en forme, version traduite : Margaret Harris  
ISBN: 978-92-9002-220-6  
ebook ISBN: 978-92-9002-223-7

Association Internationale des Universités (AIU)  
UNESCO House,  
1, rue Miollis 75732,  
Paris cedex 15 – France  
[www.iau-aiu.net](http://www.iau-aiu.net)

RAPPORT DE LA 6ème ENQUÊTE MONDIALE DE L'AIU

# **L'internationalisation de l'enseignement supérieur :** Tendances actuelles et scénarios futurs

**[SOMMAIRE EXÉCUTIF]**

Giorgio Marinoni  
Siro Bartolome Pina Cardona

# INTRODUCTION ET MÉTHODOLOGIE

---

# Introduction et méthodologie

En 2023, cinq ans après la 5<sup>ème</sup> édition, l'Association Internationale des Universités (AIU) a mené la 6<sup>ème</sup> édition de l'Enquête mondiale sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Cinq ans constituent une période suffisante pour suivre les changements en cours et permettre des comparaisons significatives dans le temps ; attendre plus longtemps aurait pu rendre les changements trop importants pour permettre une comparaison éclairante.

Le but de la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU est de dresser un portrait holistique de l'internationalisation de l'enseignement supérieur dans le monde à un temps donné, et le rapport présente l'analyse des données collectées auprès des établissements d'enseignement supérieur (EES) du monde entier via un questionnaire en ligne.

Le rapport suit la même structure que le questionnaire. Après un aperçu des données statistiques et du profil des établissements répondants, chacune des huit sections couvre un aspect spécifique de l'internationalisation, comme indiqué ci-dessous :

- A. Importance, bénéfices et défis de l'internationalisation
- B. Gouvernance de l'internationalisation
- C. Internationalisation de l'enseignement et de l'apprentissage : activités
- D. Internationalisation de l'enseignement et de l'apprentissage : internationalisation des programmes d'études
- E. Internationalisation de la recherche
- F. Internationalisation et engagement sociétal/communautaire
- G. Les enjeux émergents et le futur de l'internationalisation

La 6<sup>ème</sup> Enquête Mondiale de l'AIU est un effort collaboratif entrepris par l'AIU et ses partenaires.

Partenaires financiers :

- Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)
- Association des Universités du Commonwealth (ACU)
- Conseil de l'Europe (CdE)
- Conférence des recteurs allemands (HRK)
- NAFSA: L'Association des éducateurs internationaux
- Fondation Qatar (QF)
- UNIMED – Union des Universités de la Méditerranée
- Union des universités d'Amérique latine et des Caraïbes (UDUAL)

Partenaires contributeurs en nature :

- L'Académie pour la recherche et l'enseignement supérieur (ARES)
- L'Association des Universités Africaines (AAU)
- L'Association Erasmus Student Network (ESN)
- L'Association européenne des universités (EUA)
- Le Centre allemand de recherche sur l'enseignement supérieur et la recherche (DZHW)
- Le Forum Mondial des étudiants (GSF)

- L'Organisation interaméricaine pour l'enseignement supérieur (OUI-IOHE)
- Le Conseil national interuniversitaire d'Argentine (CIN)

De plus, le Centre pour l'Enseignement supérieur international (CIHE) de Boston College et l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario (OISE) de l'Université de Toronto étaient partenaires de l'enquête dans le cadre du projet sur l'Avenir du partenariat d'internationalisation (The Future of Internationalization Partnership) (FIP), un projet de trois ans financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) qui a débuté en mai 2021.

La 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU a été réalisée sous forme d'un sondage en ligne dans trois langues (anglais, français et espagnol). Le questionnaire a été élaboré avec le soutien d'un Comité Consultatif d'experts et de représentants des partenaires, et a été testé par un groupe pilote d'établissements. Il a été utilisé pour collecter des données entre le 16 janvier et le 16 juin 2023.

Les EES ont été invités à fournir des données relatives à l'année universitaire ayant débuté en 2021. Les EES ont également été invités à mener une consultation interne avant de soumettre une réponse unique. Cela visait à garantir que les réponses à l'Enquête mondiale de l'AIU représentaient une perspective institutionnelle et non un point de vue personnel.

Après la phase de collecte des données, l'enquête a fait l'objet d'un processus de nettoyage pour éliminer les réponses contrefaites (provenant d'EES non authentiques), les réponses incomplètes et les réponses doubles/multiples. Les résultats ont ensuite été analysés et compilés dans un rapport complet et dans le présent Résumé exécutif.

Plusieurs rondes de consultation avec le Comité consultatif ont contribué à l'amélioration et au développement de la version finale du rapport complet et du Résumé exécutif.

## Données statistiques et profil des établissements répondants

Cette partie résume les caractéristiques des échantillons, telles que le nombre et la répartition régionale des réponses, la langue dans laquelle les répondants ont répondu, leur position au sein de l'établissement et les unités et/ou individus dans l'établissement qu'ils ont consultés pour répondre au questionnaire. Les principales données sont rapportées ci-dessous.

### *Nombre et répartition régionale des réponses*

- 722 EES de 110 pays et territoires ont répondu au sondage.
- En termes de pourcentage de réponses, l'Europe ainsi que l'Amérique latine et les Caraïbes sont nettement surreprésentées, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient sont légèrement surreprésentés, tandis que l'Amérique du Nord et surtout l'Asie et le Pacifique sont sous-représentés. L'Afrique subsaharienne est conforme à la répartition de ses EES dans la base de données mondiale sur l'enseignement supérieur de l'AIU (Portail WHED).

### *Répartition linguistique des réponses*

- La majorité des EES (65 %) ont répondu au sondage en anglais, mais le pourcentage d'EES ayant répondu en espagnol est également significatif (26 %). En comparaison avec la 5<sup>ème</sup> Enquête global de l'AIU, le pourcentage d'EES ayant répondu en français (9 %) a considérablement

diminué. La traduction du sondage en espagnol a clairement facilité la collecte de données en provenance d'Amérique latine et des Caraïbes.

#### *Position des répondants*

- Plus de 50 % des répondants sont des administrateurs du bureau des relations internationales et 25 % sont membres de la direction académique.

#### *Unités/individus consultés à l'intérieur de l'établissement pour répondre au questionnaire*

- Le processus de consultation au sein des établissements est diversifié à l'échelle mondiale. Cependant, il est clair qu'il s'est principalement déroulé entre le bureau des relations internationales et la direction académique (directeurs et directeurs adjoints des établissements) et qu'il a rarement inclus d'autres unités/individus. Ce résultat est symptomatique d'une approche descendante de l'internationalisation qui comporte certains risques en termes d'implication et d'appropriation par l'ensemble de la communauté académique.

#### *Profils institutionnels*

- Profil type des établissements ayant répondu : les établissements publics de taille moyenne à petite, plus ou moins également axés sur l'enseignement et la recherche et offrant les trois types de diplôme (licence, master, doctorat).

#### *Utilisation de la langue comme médium d'enseignement dans les établissements*

- La majorité des répondants (81 %) indiquent qu'une langue officielle est le principal médium d'enseignement dans leurs établissements respectifs. Dans certains cas seulement, ils en ont signalé deux ou même trois.

## **Partie A. Importance, bénéfices et défis de l'internationalisation**

La partie A examine l'importance attribuée à l'internationalisation par la direction académique ; les moteurs internes et externes, les avantages, les risques et les défis/obstacles liés à l'internationalisation. Cette partie est également présente dans les éditions précédentes de l'enquête et permet de comparer les résultats et d'étudier l'évolution au fil du temps des aspects susmentionnés de l'internationalisation. Les principaux résultats sont présentés ci-dessous.

#### *Importance de l'internationalisation*

- Le degré d'importance de l'internationalisation est élevé dans la majorité des EES (77 %) et il a augmenté au cours des cinq dernières années dans tous les types d'EES, y compris ceux où le degré d'importance était et reste faible. Contrairement à ce qui a été montré dans la 5<sup>ème</sup> édition de l'enquête, cette tendance pourrait contribuer à réduire les inégalités entre les EES, car l'internationalisation peut devenir importante dans tous les EES, même dans ceux où elle ne l'était pas auparavant.
- Le principal moteur de l'augmentation de l'importance de l'internationalisation au niveau mondial est clairement la « nécessité accrue de se connecter stratégiquement avec d'autres EES à l'échelle mondiale », soulignant la nature stratégique de l'internationalisation en tant que processus intentionnel entrepris par les EES.

#### *Moteurs de l'internationalisation*

- Le leadership institutionnel et le bureau des relations internationales sont identifiés comme les principaux moteurs internes de l'internationalisation.
- Au niveau mondial, il est difficile d'identifier les moteurs externes les plus importants de l'internationalisation du fait que plusieurs ont été sélectionnés par des pourcentages similaires d'EES (« La demande EES étrangers », « Les classements nationaux et internationaux », « Les politiques/agenda mondiaux (y compris l'agenda de l'ONU) », « La politique gouvernementale

(nationale/étatique/provinciale/municipale) » et « La demande des entreprises et de l'industrie »). Cependant, il y a des résultats intéressants au niveau régional : « La demande des EES étrangers » est le moteur le plus important en Europe et en Amérique latine et dans les Caraïbes, même si cela est le cas par de faibles marges, tandis que « Les classements nationaux et internationaux » est le moteur le plus courant, clairement en Afrique du Nord et au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique, mais par une faible marge. Enfin, « La demande des entreprises et de l'industrie » est le principal moteur en Amérique du Nord.

#### *Bénéfices de l'internationalisation*

- « L'amélioration de la coopération internationale et le renforcement des capacités » reste le bénéfice le plus important de l'internationalisation au niveau mondial et dans toutes les régions sauf en Amérique du Nord, comme cela a été le cas dans la 5<sup>ème</sup> Enquête mondiale. « L'amélioration des connaissances, des aptitudes et des compétences mondiales et interculturelles des étudiants et du personnel » est le deuxième bénéfice le plus important au niveau mondial et le premier en Amérique du Nord.

#### *Risques de l'internationalisation*

- Il n'y a pas de risque institutionnel commun pour les EES au niveau mondial, mais une variété de risques (par exemple « L'accroissement de la charge de travail pour le personnel enseignant et administratif », « La difficulté à la combiner/à l'intégrer aux autres priorités institutionnelles (e.g. la diversité, l'équité et l'inclusion ; le développement durable) ») ont des degrés d'importance différents dans des EES distincts. L'Europe et l'Amérique du Nord sont les deux seules régions où un risque institutionnel clair (« L'accroissement de la charge de travail pour le personnel enseignant et administratif ») se pose comme étant le plus important.
- De même pour les risques sociaux, aucun risque général n'est apparu comme étant commun à la majorité des EES, ce qui illustre un ordre de risques sociaux très diversifié à travers le monde. Cependant, l'analyse régionale révèle que « La fuite des cerveaux » est clairement le risque le plus important en Afrique subsaharienne, où il a été sélectionné par les trois quarts des EES.

#### *Obstacles/défis à l'internationalisation*

- « L'insuffisance de ressources financières » est clairement le principal obstacle interne à l'internationalisation dans toutes les régions au niveau mondial sauf en Amérique du Nord, où il est secondaire par rapport aux « priorités concurrentes au niveau institutionnel ».
- « Le financement limité pour soutenir les actions d'internationalisation ou pour promouvoir l'enseignement supérieur à l'étranger » est l'obstacle/défi externe à l'internationalisation le plus courant dans toutes les régions au niveau mondial sauf en Amérique du Nord, où il est toujours courant pour la majorité des EES et secondaire par rapport aux « Restrictions de visa imposées par notre pays aux étudiants, chercheurs et universitaires étrangers ».

## **Partie B. Gouvernance de l'internationalisation**

Cette section examine la gouvernance de l'internationalisation, en mettant l'accent sur l'approche stratégique de l'internationalisation. Elle étudie également les activités d'internationalisation et d'autres aspects tels que les priorités géographiques, les sources de financement, les politiques de recrutement et de promotion du personnel académique et administratif ainsi que les partenariats internationaux. Pour certains de ces aspects (par exemple, les partenariats internationaux), elle examine également l'effet de la pandémie de COVID-19. Les principaux résultats sont présentés ci-dessous.



### *Politique/stratégie d'internationalisation*

- Plus de trois quarts des répondants (77 %) ont élaboré une stratégie pour l'internationalisation.
- L'Europe a le pourcentage le plus élevé d'EES indiquant la présence d'une politique/stratégie (85 %), et les résultats pour l'Europe sont en phases avec les précédents rapports de tendances de l'EUA. L'Afrique subsaharienne a le pourcentage le plus faible d'EES indiquant la présence d'une politique/stratégie (61 %), avec une proportion substantielle d'EES (28 %) en train d'en préparer une.

### *Statut de la politique/stratégie*

- 42 % des répondants ont récemment révisé ou publié leur politique/stratégie d'internationalisation, avec 29 % de répondants en plus soulignant qu'elle est actuellement en cours de révision et 19 % déclarant que la politique/stratégie est en cours de révision. Par contre, seulement 10 % des répondants indiquent qu'il n'y a eu aucun changement récent ou anticipé.

### *Impact de la crise de la COVID-19 sur la révision de la politique/stratégie*

- La grande majorité (71 %) des EES ont indiqué que la révision de leur stratégie d'internationalisation n'était pas due à la crise de la COVID-19.
- Il existe quelques différences régionales intéressantes : 46 % des EES en Asie et dans le Pacifique ont déclaré que la révision de la politique/stratégie était due à la COVID-19, mais seulement 15% l'ont fait en Amérique du Nord.

### *Politique/stratégie d'internationalisation et activités*

- La politique/stratégie d'internationalisation est institutionnelle dans presque tous les EES ayant indiqué avoir élaboré une telle politique/stratégie.
- Une majorité significative d'EES (92 %) ont mis en place des bureaux ou des équipes dédiés pour superviser la mise en œuvre efficace de la politique/stratégie.
- Une dimension internationale est incluse dans d'autres politiques/stratégies/plans institutionnels dans 83 % des EES.
- 79 % des EES ont défini des objectifs et des cibles clairs pour guider leur progression dans le cadre de la politique/stratégie.
- La politique/stratégie/plan est en ligne avec la stratégie nationale d'internationalisation (si elle existe) dans 77 % des EES. Étant donné que les 23 % restants pourraient ne pas avoir de stratégie nationale d'internationalisation, cela donne un très bon alignement.
- Un cadre de suivi et d'évaluation pour évaluer les progrès est présent dans 74 % des EES.
- Un peu plus de la moitié des EES (54 %) ont alloué des provisions budgétaires spécifiques pour la mise en œuvre de leur politique/stratégie.
- L'implication active des étudiants (organisations étudiantes et/ou représentants étudiants) est présente dans presque la moitié des EES (48 %).
- Seulement 36 % des facultés/écoles/départements ont élaboré leurs propres politiques/stratégies d'internationalisation.
- Au niveau régional, les résultats sont similaires à ceux au niveau mondial, mais avec quelques variations. Par exemple, en Europe, l'implication des étudiants (organisations étudiantes et/ou représentants étudiants) dans la conception, l'évaluation et la mise en œuvre de la politique/stratégie/plan est courante (dans 63 % des EES), tandis que dans toutes les autres régions, et particulièrement en Afrique du Nord et au Moyen-Orient (37 %) et en Amérique latine et dans les Caraïbes (30 %), ce n'est pas le cas.
- Une comparaison avec les résultats précédents du sondage révèle une tendance croissante à la présence d'une politique/stratégie et de bureaux ou équipes dédiés pour superviser la mise en œuvre efficace de la politique/stratégie, une tendance stabilisatrice pour la présence d'un cadre de suivi et une tendance décroissante pour la présence d'un budget dédié.

### *Priorités géographiques pour l'internationalisation*

- Globalement, la majorité des EES (59 %) ont des priorités géographiques pour l'internationalisation.
- Au niveau régional, il existe quelques différences : en Afrique subsaharienne, moins de la moitié des EES ont des priorités géographiques (44 %), en Asie et dans le Pacifique la moitié des EES en ont, tandis que dans toutes les autres régions, la majorité des EES en ont, avec le pourcentage le plus élevé en Amérique du Nord (65 %).
- L'Europe se distingue comme la région la plus importante pour l'internationalisation, avec 75 % des répondants la considérant comme « très importante ».
- Une tendance régionale claire émerge en Asie et dans le Pacifique, en Amérique latine et dans les Caraïbes et surtout en Europe où 90 % des EES considèrent leur propre région comme « très importante ». La régionalisation est également importante en Afrique subsaharienne où les EES considèrent leur propre région comme la deuxième en importance après l'Europe.
- À l'exception de la collaboration intra-régionale, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient et l'Afrique subsaharienne sont toujours considérés comme les moins importants par toutes les autres régions et notamment par elles-mêmes. Toutes ces régions sont considérées comme faisant partie du « Sud global » et les résultats montrent que la collaboration interrégionale « Sud-Sud » n'est définitivement pas considérée comme une priorité.

#### *Importance des sources de financement pour les activités internationales*

- Le budget institutionnel général est la principale source de financement dans toutes les régions, choisie par plus de 60 % des EES dans toutes les régions et jusqu'à 74 % des EES en Amérique latine et dans les Caraïbes.
- L'Afrique subsaharienne est la seule région où deux autres sources (« Organisations internationales (Banque mondiale, Union européenne, ASEAN, etc.) » et « Gouvernements étrangers (coopération bilatérale et aide au développement) ») sont considérées comme « très importantes » par la majorité des EES (56 % et 51 % respectivement).

#### *Politiques de recrutement et de promotion*

- Dans la majorité des EES, l'expérience internationale est soit considérée comme un atout, soit pas du tout, à la fois pour le personnel académique (57 %) et administratif (68 %). Ce n'est une exigence que pour une infime minorité.
- Presque la moitié des EES ont indiqué que la connaissance d'au moins une langue étrangère est au moins partiellement requise pour le recrutement et la promotion du personnel académique. Ce pourcentage est beaucoup plus faible pour le personnel administratif.
- L'analyse régionale révèle des différences intéressantes entre les régions, à la fois pour l'expérience internationale, la connaissance d'au moins une langue étrangère, et le personnel académique et administratif.
- L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, suivis par l'Europe et l'Asie et le Pacifique, sont les régions valorisant le plus à la fois l'expérience internationale et la connaissance d'au moins une langue étrangère pour le personnel académique et administratif. En revanche, l'Amérique du Nord est la région qui accorde le moins d'importance à ces catégories, tant pour le personnel académique que pour le personnel administratif.

#### *Priorité des activités d'internationalisation*

- Aucune activité ne s'est démarquée en étant choisie par une majorité d'EES, ce qui montre qu'il n'y a pas d'activité prioritaire commune dans le monde entier ; les activités prioritaires peuvent être déterminées par des contextes différents.
- Parmi ces activités, « Les étudiants sortants en mobilité de crédits (échanges d'étudiants) » ont été identifiés comme l'activité d'internationalisation la plus courante, avec 44 % des EES la sélectionnant comme l'une de leurs priorités. Suit de près, « Les collaborations internationales

de recherche (par exemple, les co-publications internationales) » qui ont été considérées comme une priorité par 39 % des EES.

- La comparaison avec les résultats des Enquêtes mondiales précédentes révèle que ces deux activités sont restées les plus importantes au fil du temps.
- Dans certaines régions, il y a clairement une activité qui est choisie par la majorité des répondants comme étant la plus importante. C'est le cas en Amérique du Nord où « Les étudiants entrants en mobilité de diplôme (recrutement d'étudiants internationaux) » est choisie comme l'activité la plus importante par une proportion impressionnante de 74 % des EES. C'est également le cas en Amérique latine et dans les Caraïbes où 65 % des EES ont choisi « Les étudiants sortants en mobilité de crédits (échanges d'étudiants) » comme la plus importante, et en Afrique subsaharienne où 65 % des EES choisissent « Les collaborations internationales de recherche » comme la plus importante.

#### *Changement de l'importance des activités d'internationalisation au cours des cinq dernières années*

- Les « Projets de développement international et de renforcement des capacités » ont connu l'augmentation la plus forte significative en étant mis de l'avant par 63 % des répondants. Cet aspect est intéressant du fait que les répondants à la 6<sup>ème</sup> Enquête mondial identifient « L'amélioration de la coopération internationale et le renforcement des capacités » comme le principal bénéfice attendu de l'internationalisation. Les « Projets de développement international et de renforcement des capacités » ne sont pas l'une des activités prioritaires, mais c'est celle qui a le plus augmenté en importance au cours des cinq dernières années. Cela signifie que même s'il existe actuellement une disparité entre les activités prioritaires et les avantages attendus, il y a un mouvement vers la convergence.
- Il existe un degré de subjectivité lorsqu'il s'agit de la position des répondants, mais les différences ne sont pas énormes et dans l'ensemble les « Projets de développement international et de renforcement des capacités », « Les collaborations internationales de recherche (par exemple, les co-publications internationales) » et « Les opportunités de mobilité sortante/d'expérience d'apprentissage pour les étudiants (étudier à l'étranger, stages internationaux, etc.) » sont les activités qui ont le plus augmenté en importance.
- Les « Projets de développement international et de renforcement des capacités » est l'activité qui a le plus augmenté en importance dans les EES privés et régionalement en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ainsi qu'en Asie et dans le Pacifique.
- « Les collaborations internationales de recherche (par exemple, les co-publications internationales) » constitue l'activité qui a le plus augmenté en importance dans les EES publics et régionalement en Afrique subsaharienne.
- « Les opportunités de mobilité sortante/d'expérience d'apprentissage pour les étudiants (étudier à l'étranger, stages internationaux, etc.) » est l'activité qui a le plus gagné en importance en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes ainsi qu'en Amérique du Nord.

#### *Changements dans les partenariats internationaux au cours des cinq dernières années*

- Le nombre de partenariats internationaux au cours des cinq dernières années a augmenté dans la majorité des EES dans toutes les régions du monde, selon un ordre d'importance allant de 62 % des EES en Amérique latine et dans les Caraïbes à 79 % en Asie et dans le Pacifique.

#### *L'impact de la COVID-19 sur les partenariats internationaux*

- Globalement, la moitié des répondants (50 %) ont indiqué que les changements dans les partenariats internationaux n'étaient pas principalement dus à la crise de la COVID-19. Par ailleurs, 34 % pensaient que la crise avait influencé les changements dans une certaine mesure, 11 % percevaient une grande influence découlant de la crise, tandis que seuls 5 % affirmaient que les changements étaient clairement une conséquence de la crise.
- Les EES privés ont été plus touchés par la crise de la COVID-19 que les EES publics en termes de

changement dans le nombre de partenariats internationaux, 56 % des EES privés déclarant que les changements dans les partenariats internationaux étaient dus à la COVID-19, contre seulement 46 % des EES publics.

- L'Amérique latine et les Caraïbes est la région signalant l'impact le plus important de la COVID-19, avec 67 % des EES déclarant que les changements dans le nombre de partenariats internationaux étaient dus à la COVID-19, bien que la majorité d'entre elles (43 %) aient déclaré que les changements étaient dus à la COVID-19 seulement dans une certaine mesure. En Afrique subsaharienne, 56 % des répondants ont indiqué que les changements dans les partenariats internationaux étaient dus à la crise de la COVID-19 et c'est dans cette région que le pourcentage le plus élevé d'EES a déclaré que les changements étaient définitivement une conséquence de la crise (13 %).

## Partie C. Internationalisation de l'enseignement et de l'apprentissage : activités

Cette partie est la première à enquêter sur l'internationalisation de l'enseignement et de l'apprentissage. Elle se concentre sur des activités telles que les programmes de diplôme conjoint, l'enseignement transnational (ETN) et l'internationalisation virtuelle. Pour certains de ces aspects (par exemple, l'ETN), cette partie étudie également l'effet de la pandémie de COVID-19. Les principaux résultats sont rapportés ci-dessous.

### *Programmes de diplôme conjoint*

- La majorité des EES au niveau mondial (63 %) propose soit des programmes de diplôme conjoint, soit des programmes à double ou multiple diplôme, ou soit les deux types de programmes avec des partenaires internationaux. Les diplômes conjoints sont plus courants dans les EES publics que dans les EES privés (67 % contre 57 %). Cependant, il existe au niveau régional des différences substantielles, avec 88 % des EES qui les proposent en Amérique du Nord et seulement 49 % en Amérique latine et dans les Caraïbes ;
- La majorité des EES proposent des programmes de double ou multiple diplôme (56 %), tandis que près de la moitié (49 %) proposent des programmes de diplôme conjoint ;
- Plus d'EES publics que privés proposent à la fois des diplômes conjoints (52 % contre 45 % de l'ensemble des répondants) et des diplômes double ou multiple (60 % contre 49 % de l'ensemble des répondants).

### *Changements dans les programmes de diplôme conjoint au cours des cinq dernières années*

- Pour les deux types de diplôme conjoint, la moitié ou légèrement plus de la moitié des EES ont signalé une augmentation de leur nombre, tandis que les autres ont signalé une stabilité. Très peu d'EES ont signalé une diminution du nombre de ce type de diplômes ;
- Des pourcentages plus élevés d'EES publics signalent une augmentation du nombre de diplômes conjoints ;
- L'Asie et le Pacifique se distinguent en tant que seule région où la majorité des EES ont signalé une stabilité dans les diplômes conjoints, tant pour les programmes de diplôme conjoint que de diplôme double ou multiple. Dans toutes les autres régions, les programmes de diplôme double ou multiple ont augmenté en nombre, tandis que pour les programmes de diplôme conjoint cela est seulement valable en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, en Afrique subsaharienne et en Europe.

### *Répercussions de la collaboration en ligne sur les programmes de diplôme conjoint*

- Environ la moitié des répondants proposant des diplômes collaboratifs ont indiqué que

- l'introduction ou l'augmentation de la collaboration en ligne a influencé les diplômes conjoints ;
- La collaboration en ligne a eu un impact sur les diplômes conjoints dans la majorité des EES privés (57 %), mais pas dans les EES publics (46 %) ;
  - Au niveau régional, deux groupes de régions émergent : dans le premier groupe, composé de l'Europe et de l'Amérique du Nord, la majorité des répondants ont signalé aucun impact significatif de la collaboration en ligne sur les diplômes conjoints ; dans le deuxième groupe, composé de toutes les autres régions, la situation inverse prévaut.

#### *Conséquences de l'augmentation de la collaboration en ligne sur les programmes de diplôme conjoint*

- Au niveau mondial, l'augmentation de la collaboration en ligne a introduit plusieurs défis et changements pour les établissements académiques, le plus courant étant que cette augmentation a présenté des défis pour le personnel académique en ce qui a trait à l'adoption de nouvelles méthodes d'enseignement ;
- Au niveau régional, la conclusion susmentionnée est vraie dans toutes les régions sauf en Amérique du Nord. En Amérique du Nord, la majorité des EES ont indiqué que l'augmentation de la collaboration en ligne a conduit à l'inclusion d'un nouvel élément en ligne aux programmes de diplôme conjoint existants avec des partenaires internationaux. Ceci est également valable en Asie et dans le Pacifique, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne, mais pas en Europe ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes.

#### *Éducation transnationale (ETN)*

- Seuls 27 % des répondants ont indiqué que leur établissement est impliqué dans l'éducation transnationale (ETN), ce qui suggère que l'adoption d'une telle pratique d'internationalisation au niveau mondial n'est pas encore généralisée ;
- Dans l'ensemble, l'adoption de l'ETN par région montre des taux variables mais, similairement au contexte mondial, elle reste relativement limitée dans toutes les régions.

#### *Types d'éducation transnationale (ETN)*

- Parmi les établissements engagés dans l'ETN, les programmes de jonction et les universités conjointes sont les plus courants, tandis que les programmes franchisés et les campus internationaux délocalisés sont les moins courants. Néanmoins, tous les types d'ETN ont augmenté en importance au niveau mondial ;
- Les EES privés et publics présentent un schéma similaire. Les programmes de jonction et les universités conjointes sont dans les deux cas plus courants que les programmes franchisés et les campus internationaux délocalisés. Cependant, pour les EES privés, tous les types d'ETN ont augmenté en importance dans la majorité des EES qui pratiquent l'ETN, tandis que pour les EES publics, seule l'importance des programmes de jonction et des universités conjointes a augmenté au cours des cinq dernières années. Pour ce qui est des programmes de franchise et les campus internationaux délocalisés, le degré d'importance n'a pas changé.

#### *Le rôle de la COVID-19 sur les changements dans les différents types d'ETN*

- Au niveau mondial, les répondants sont divisés en deux, avec presque la moitié des EES déclarant que les changements dans les différents types d'ETN étaient dus à la COVID-19 ;
- Les EES privés ont été plus touchés par la COVID-19 que les EES publics ce qui concerne l'ETN ;
- L'influence de la crise de la COVID-19 sur l'engagement dans l'ETN présente de fortes variations régionales. L'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ainsi que l'Amérique latine et les Caraïbes se sont révélés être les régions les plus touchées par la crise. En revanche, l'Amérique du Nord se distingue comme la région ayant été la moins affectée, suivie par l'Afrique subsaharienne, puis l'Europe.

#### *Internationalisation virtuelle*

- Au niveau mondial, une majorité substantielle (77 %) des répondants attestent de l'engagement de leurs établissements dans les opportunités d'internationalisation virtuelle ;

- Au niveau mondial, la majorité de tous les EES ayant répondu à l'enquête propose des échanges virtuels (69 %), des apprentissages collaboratifs en ligne (COILS) (60 %), des cours préparatoires en ligne (56 %), et dans une moindre mesure de formations en ligne de type MOOCs (en anglais, « Massive Open Online Courses ») (46 %) ainsi que des programmes de diplôme en ligne offerts l'établissement aux étudiants d'autres pays (45 %) ;
- Au niveau régional, la majorité des EES s'engagent dans l'internationalisation virtuelle dans toutes les régions, mais avec des variations allant de 58 % en Afrique du Nord et au Moyen-Orient à presque tous les EES en Amérique latine et dans les Caraïbes (91 %) ;
- Les échanges virtuels sont l'activité la plus courante dans toutes les régions. Ils sont offerts par un minimum de 53 % des EES en Amérique du Nord et par un maximum de 84 % des EES en Amérique latine et dans les Caraïbes.

#### *Changement dans l'importance des opportunités d'internationalisation virtuelle au cours des cinq dernières années*

- Au niveau mondial, toutes les activités ont également augmenté en importance au cours des cinq dernières années. Les échanges virtuels sont l'activité ayant augmenté en importance dans le plus grand pourcentage d'EES (80 %) ;
- Au niveau régional, les cours préparatoires en ligne (formation linguistique, etc.) offerts par l'établissement aux étudiants d'autres pays, les COIL et les échanges virtuels ont augmenté en importance dans la majorité des EES dans toutes les régions.

#### *Le rôle de la COVID-19 sur les changements dans l'importance des opportunités d'internationalisation virtuelle*

- Au niveau mondial, une majorité substantielle de participants (87 %) ont indiqué que les changements dans l'importance des opportunités d'internationalisation virtuelle et la COVID-19 sont liés à différents degrés ;
- Dans toutes les régions, la majorité des EES ont déclaré que les changements dans l'importance des opportunités d'internationalisation virtuelle et la COVID-19 sont liés à différents degrés. L'Amérique latine et les Caraïbes est la région avec le plus haut pourcentage d'EES qui met en avant un lien entre la COVID-19 et les changements dans l'importance des opportunités d'internationalisation virtuelle. De plus, 24 % des EES indiquent que les changements étaient définitivement dus à la COVID-19 et 45% suggèrent que les changements sont dans une large mesure la conséquence de la COVID-19.

## **Partie D. Internationalisation de l'enseignement et de l'apprentissage : Internationalisation du programme d'études**

Cette partie se concentre sur l'internationalisation du programme d'études en examinant des sujets tels que les résultats d'apprentissage internationaux, interculturels ou mondiaux définis au niveau institutionnel ou les capacités des diplômés, l'évolution de l'importance de l'internationalisation des programmes d'études au cours des cinq dernières années, les moyens d'internationaliser les programmes d'étude et les activités parascolaires.

Les principaux résultats sont présentés ci-dessous.

#### *Évolution de l'importance de l'internationalisation des programmes d'étude au cours des cinq dernières années*

- 75 % des répondants ont reconnu une augmentation significative de l'importance de l'internationalisation des programmes d'études au sein de leur établissement au cours des cinq



dernières années ;

- Dans toutes les régions, une majorité prédominante de répondants ont indiqué une augmentation de l'importance de l'internationalisation des programmes d'études.

#### *Évolution des moyens permettant d'internationaliser les programmes d'étude au cours des cinq dernières années*

- Les « activités en ligne qui développent les perspectives internationales des étudiants à domicile », qui englobent des pratiques telles que les échanges virtuels, les COIL, les projets internationaux collaboratifs en ligne et les stages internationaux virtuels, sont les activités qui ont le plus augmenté en importance dans la plupart des EES de toutes les régions du monde ;
- Il existe des différences régionales intéressantes. Alors qu'en Amérique du Nord, l'accent est principalement mis sur les « activités en ligne qui développent les perspectives internationales des étudiants à domicile (par exemple, échanges virtuels, COIL, projets internationaux collaboratifs en ligne, stages internationaux virtuels, etc.) », dans toutes les autres régions, il existe un éventail plus large d'activités que les EES considèrent comme des outils pour l'internationalisation du programme d'études.

#### *La définition à l'échelle institutionnelle de capacités ou de résultats d'apprentissage internationaux, interculturels ou mondiaux pour les diplômés*

- Un peu plus de la moitié des répondants (51 %) ont déclaré avoir défini des capacités ou des résultats d'apprentissage internationaux, interculturels ou mondiaux pour les diplômés ;
- La définition de capacités ou de résultats d'apprentissage internationaux, interculturels ou mondiaux pour les diplômés est plus courant dans les EES privés (61 %) que dans les EES publics (44 %). L'approche adoptée par les EES privés et publics est différente, plus centralisée au niveau institutionnel pour les EES privés et plus décentralisée au niveau de la faculté pour les EES publics ;
- L'analyse régionale met en évidence les approches et les priorités diverses adoptées par les établissements pour intégrer les compétences internationales, interculturelles ou mondiales dans les expériences d'apprentissage de leurs diplômés. L'Asie et le Pacifique ainsi que l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient ressortent comme les régions les plus avancées en termes de définition des résultats d'apprentissage, mais avec des approches différentes au niveau institutionnel ou national. En revanche, l'Amérique du Nord est la région où le développement de ces résultats d'apprentissage est le moins avancé ;
- Les résultats de la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale indiquent des progrès en ce qui concerne la définition des résultats d'apprentissage liés aux compétences internationales, interculturelles ou mondiales des diplômés, le pourcentage d'EES les ayant définis passant de 38 % lors de la 5<sup>ème</sup> Enquête mondiale à 51 %.

#### *Changement dans l'importance des activités parascolaires au cours des cinq dernières années*

- « Les interactions avec des étudiants d'autres pays grâce à l'internationalisation virtuelle », « Les événements qui offrent des expériences interculturelles/internationales sur le campus ou dans la communauté locale » et « Les ateliers de renforcement des compétences interculturelles pour le personnel et les étudiants » sont les activités qui ont gagné en importance au cours des cinq dernières années dans la majorité des EES de toutes les régions du monde.

## **Partie E. Internationalisation de la recherche**

La présente partie examine l'internationalisation de la recherche, en se concentrant sur des aspects tels que le degré d'orientation sur la recherche et/ou l'enseignement des établissements, l'engagement dans la recherche internationale, les principales sources de financement de la recherche internationale et

l'effet des changements dans les relations politiques entre les pays sur l'internationalisation de la recherche. Les principaux résultats sont rapportés ci-dessous.

#### *Le degré d'orientation sur la recherche et/ou l'enseignement des établissements*

- La majorité des répondants (65%) proviennent d'établissements qui se concentrent plus ou moins également sur l'enseignement et la recherche ;
- Les EES privés ayant répondu à l'enquête sont plus axés sur l'enseignement que les EES publics ;
- Malgré le fait que la majorité des répondants de toutes les régions proviennent d'établissements qui se concentrent plus ou moins également sur l'enseignement et la recherche, il existe des différences régionales en ce qui concerne le pourcentage d'EES principalement orientés vers l'enseignement. L'Amérique latine et les Caraïbes est la région avec le plus grand pourcentage d'établissements principalement axés sur l'enseignement (42%) et l'Afrique subsaharienne celle qui l'est le moins (9%).

#### *Participation à la recherche internationale*

- Il existe d'importantes différences dans l'approche de l'internationalisation de la recherche selon l'orientation enseignement/recherche des EES ;
- Les EES publics sont plus impliqués dans la recherche internationale que les établissements privés ;
- Les EES impliqués dans une gamme de recherche internationale disciplinaire et/ou multidisciplinaire et dans des projets et des collaborations constituent le plus grand groupe dans toutes les régions, sauf en Afrique subsaharienne ;
- En Afrique subsaharienne, plus de la moitié des EES (56%) mènent très peu de recherches internationales et celles-ci sont principalement menées par des chercheurs individuels ;
- L'édition actuelle de l'enquête identifie une augmentation des établissements engagés dans un large éventail de projets de recherche internationale disciplinaire et/ou multidisciplinaire, avec 31% déclarant une telle implication, contre 24% dans la 5<sup>ème</sup> édition.

#### *Principales sources de financement de la recherche internationale*

- Les trois principales sources de financement de la recherche internationale sont : les subventions des organisations internationales et des agences gouvernementales étrangères, les subventions des agences gouvernementales nationales et les ressources propres de l'institution ;
- L'orientation enseignement/recherche des EES semble principalement affecter la capacité à obtenir des subventions des agences nationales ou internationales, les EES principalement axés sur la recherche étant dans une position plus favorable que les EES principalement axés sur l'enseignement, qui doivent davantage compter sur l'utilisation des ressources propres de l'institution.
- Les établissements publics d'enseignement supérieur ont une plus grande capacité à attirer des subventions des agences nationales et internationales par rapport aux établissements privés, qui sont presque obligés de compter sur leurs propres ressources pour mener des recherches internationales ;
- Il existe d'importantes différences entre les différentes régions du monde en ce qui concerne les principales sources de financement de la recherche internationale, allant des subventions des agences gouvernementales nationales en Europe et en Amérique du Nord, aux ressources propres institutionnelles dans toutes les autres régions ;
- La comparaison avec les résultats de la 5<sup>ème</sup> Enquête mondiale suggère que l'accès aux subventions des organisations internationales et des agences gouvernementales étrangères a diminué, en particulier en Afrique subsaharienne, et par conséquent, les EES doivent davantage compter sur leur propre financement institutionnel pour mener des recherches internationales.



### *Répercussions sur l'internationalisation de la recherche des changements dans les relations politiques entre les pays*

- Seuls en Europe (58%) et en Amérique du Nord (60%), la majorité des EES ont signalé un effet des changements dans les relations politiques entre les pays sur l'internationalisation de la recherche ;
- Il convient d'utiliser la prudence dans l'interprétation des résultats de cette question car l'analyse des réponses révèle qu'il existe malheureusement un niveau d'incohérence dans la manière dont les EES ont répondu à la question.

## **F. Internationalisation et engagement sociétal/communautaire**

La présente partie examine le lien entre l'internationalisation et l'engagement sociétal/communautaire : l'éventuelle existence de ce lien, les façons dont il est mis en œuvre et les répercussions de l'internationalisation sur la promotion de la compréhension interculturelle et la lutte contre le racisme et la xénophobie. Les principaux résultats sont rapportés ci-dessous.

### *Lien entre internationalisation et engagement sociétal/communautaire*

- La majorité des répondants (60%) ont indiqué qu'il existe un lien explicite entre l'internationalisation et l'engagement sociétal/communautaire dans leurs établissements. Cependant, seuls 22% réalisent une évaluation prouvant que les activités sont un moyen de bénéficier à la communauté locale ;
- L'Asie et le Pacifique sont la région où le pourcentage le plus élevé d'EES (69%) ont indiqué qu'il existe un lien explicite entre l'internationalisation et l'engagement sociétal/communautaire. Cependant, le pourcentage le plus élevé d'EES qui réalisent également une évaluation prouvant cela se trouve en Afrique subsaharienne (30%).

### *Les façons de lier internationalisation et engagement sociétal/communautaire*

- Les EES adoptent de nombreuses façons de lier l'internationalisation et l'engagement sociétal/communautaire, les plus courantes étant l'organisation d'événements impliquant des intervenants internationaux d'autres pays, l'engagement de l'établissement dans les régions et les zones avoisinantes ainsi que le développement actif et la promotion de la coopération internationale au développement ;
- En général, les activités qui sont courantes le sont dans toutes les régions, mais il y a quelques exceptions, par exemple « Les enseignants et les chercheurs sont encouragés à fournir des services communautaires ou à mener d'autres activités d'engagement communautaire avec des partenaires étrangers » est l'activité la plus courante en Afrique subsaharienne, mais pas dans les autres régions.

### *Répercussions de l'internationalisation sur la compréhension interculturelle ainsi que sur le racisme et la xénophobie*

- La majorité des répondants (84%) ont indiqué que l'internationalisation a joué un rôle positif dans la promotion de la compréhension interculturelle et la réduction du racisme et de la xénophobie, non seulement au sein de leurs établissements mais aussi dans la communauté locale ;
- Malgré quelques différences mineures, les résultats régionaux confirment l'impact global positif de l'internationalisation sur la promotion de la compréhension interculturelle et la réduction du racisme et de la xénophobie dans toutes les régions du monde.

## G. Les enjeux émergents et le futur de l'internationalisation

### *Politiques/mesures institutionnelles pour les réfugiés et les migrants*

- Un peu moins de la moitié des EES (46%) ont indiqué avoir mis en œuvre des politiques ou des mesures spéciales au cours des cinq dernières années pour accueillir le nombre croissant de réfugiés et de migrants cherchant à s'inscrire dans l'enseignement supérieur. De telles mesures sont plus courantes dans les EES publics que privés ;
- L'Europe se distingue comme la région avec le pourcentage le plus élevé d'établissements ayant adopté de telles mesures/politiques, suivie par l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Ce sont les deux seules régions où la majorité des EES ont des politiques/mesures en place pour les réfugiés et les migrants ;
- Seulement 30% des EES en Afrique subsaharienne et 21% en Asie et dans le Pacifique ont adopté des mesures pour soutenir les réfugiés, même si, selon le HCR, ce sont respectivement la première et la troisième région d'accueil en termes de nombre de réfugiés.

### *Principales politiques/mesure adoptées*

- Les deux tiers (63%) des EES ayant des politiques ou des mesures spéciales en place pour soutenir les réfugiés/migrants ont indiqué prendre des mesures directes qui soutiennent les étudiants, le personnel académique et administratif qui sont réfugiés/migrants comme une politique ou une mesure importante adoptée par leurs établissements. La seule autre activité courante dans la majorité des EES est la création de bourses/subventions pour les étudiants, le personnel académique et administratif qui sont réfugiés/migrants (53%) ;
- Les politiques/mesures les plus courantes adoptées par les EES publics et privés sont différentes. Les EES publics sont plus orientés vers des actions directes qui soutiennent les étudiants, le personnel académique et administratif qui sont réfugiés/migrants, qui offrent un soutien spécifique aux réfugiés/migrants et qui accueillent des universitaires, des chercheurs ou du personnel administratif réfugiés/migrants. Les EES privés sont plus orientés vers le travail avec les ONG et les groupes de la société civile pour faciliter l'intégration des réfugiés/migrants ;
- Le nombre de réponses dans certaines régions est faible et donc l'analyse régionale doit être interprétée avec prudence. Cependant, l'analyse montre une certaine variabilité en termes de mesures mises en œuvre entre les différentes régions.

### *Lien entre l'internationalisation et le développement durable*

- La majorité des EES (59%) établissent un lien entre l'internationalisation et le développement durable, au-delà de l'action climatique ;
- Plus d'EES publics établissent un lien entre l'internationalisation et le développement durable que d'EES privés ;
- L'Asie et le Pacifique sont clairement la région où le lien entre l'internationalisation et le développement durable est le plus avancé, puisque 52% des établissements de cette région ont indiqué avoir une politique ou une stratégie en place pour utiliser l'internationalisation comme moyen de soutenir le développement durable ;
- L'Amérique du Nord est la seule région où le pourcentage d'EES liant l'internationalisation et le développement durable est inférieur à 50%.

### *Internationalisation et diversité, équité et inclusion*

- La grande majorité des établissements (87%) ont confirmé que leurs politiques et activités d'internationalisation tiennent compte de la diversité, de l'équité et de l'inclusion ;
- Le groupe cible pour l'équité et l'inclusion varie selon la région : les « personnes issues de milieux économiques défavorisés » sont le groupe cible prioritaire en Amérique latine et dans les

Caraïbes, en Asie et dans le Pacifique et en Afrique subsaharienne ; les « personnes vivant avec un handicap », en Europe et en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, et les « minorités ethniques/culturelles » en Amérique du Nord.

#### *Défis futurs attendus pour recruter des étudiants internationaux en mobilité de diplôme*

- Le manque de soutien financier se pose comme le défi le plus important, le seul commun à une majorité de répondants (56%) ;
- Le manque de soutien financier est le défi le plus important identifié par toutes les régions sauf l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Dans cette région, ainsi qu'en Europe, aucun défi commun n'est identifié par les répondants, ce qui démontre un ordre de défis très varié.

#### *Priorités futures pour l'internationalisation*

- Il n'y a pas de priorité future commune au niveau mondial ;
- Alors qu'en Asie et dans le Pacifique ainsi qu'en Europe, il n'y a pas de priorité future commune pour la majorité des EES, dans toutes les autres régions, il y en a au moins une ;
- « La formation du personnel académique aux compétences internationales, interculturelles et globales » est la priorité future la plus pressante en Afrique subsaharienne, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, et dans une moindre mesure également en Amérique latine et dans les Caraïbes, où la majorité des EES identifient également une autre priorité future comme « L'internationalisation et l'interculturalisation du programme d'études pour tous les étudiants ». En Amérique du Nord, « L'augmentation du nombre d'étudiants internationaux entrants en mobilité de diplôme » est la priorité future la plus pressante.



## Conclusion

La 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur apporte un éclairage sur certaines des principales tendances et évolutions en matière d'internationalisation dans le monde et permet des comparaisons intéressantes entre les EES privés et publics ainsi qu'entre les EES dans différentes régions. Elle offre également des perspectives sur l'évolution de certaines tendances au fil du temps en comparant les résultats avec les éditions précédentes de l'enquête chaque fois que cela est possible.

Il convient de mentionner qu'il y a une importance croissante accordée à l'internationalisation par les responsables académiques du monde entier, en particulier dans les établissements qui considéraient auparavant l'internationalisation comme de faible importance.

Ce résultat inverse une tendance inquiétante de croissance des inégalités entre les EES qui avait été soulignée dans la 5<sup>ème</sup> édition. Nous devons également mentionner que les EES du monde entier considèrent l'amélioration de la coopération internationale et le renforcement des capacités comme le principal avantage de l'internationalisation, une tendance déjà soulignée par la 5<sup>ème</sup> Enquête mondiale et confirmée par cette 6<sup>ème</sup> édition. Bien qu'en termes de priorité, il y ait encore un accent sur la mobilité des étudiants, la coopération internationale et le renforcement des capacités sont les activités qui ont le plus augmenté au cours des cinq dernières années, montrant un mouvement vers une convergence entre les avantages attendus et les activités pour les atteindre. L'enquête montre également que le monde est diversifié et que pour certains aspects de l'internationalisation, il n'y a pas de dénominateur commun au niveau mondial, comme le montre par exemple la grande variété de risques et de défis/obstacles à l'internationalisation. Dans certains cas, l'analyse régionale aide à expliquer cette grande variété, par exemple avec l'identification claire de la « fuite des cerveaux » comme le risque le plus important en Afrique subsaharienne, mais dans d'autres cas, la diversité persiste également au niveau régional, démontrant que de multiples facteurs autres que l'emplacement géographique des établissements sont importants pour définir les tendances.

Les réponses soulignent également le caractère étendu de l'internationalisation en tant que processus stratégique mais, en même temps, elles mettent en lumière un certain nombre de limites, en particulier en termes de financement. Elles montrent de plus comment l'internationalisation reste une approche descendante principalement dirigée par la direction académique et le service d'internationalisation, et appellent à réfléchir aux risques possibles du manque d'engagement du reste de la communauté universitaire qui découle de cette approche. Les réponses montrent aussi qu'il y a toujours un déséquilibre géographique au niveau mondial, avec des régions du Nord global (Europe et Amérique du Nord) attirant toujours le plus d'attention, tandis que la coopération Sud-Sud, en plus de la coopération intra-régionale, n'est toujours pas considérée comme une priorité. L'enquête confirme également une tendance à la régionalisation dans certains espaces géographiques mais pas dans d'autres, et la spécificité de l'Amérique du Nord en tant que région qui, plus souvent qu'autrement, présente des résultats divergents par rapport aux autres régions.

Un autre résultat intéressant est que le rôle joué par la pandémie de COVID-19 dans l'orientation des changements dans l'internationalisation a été beaucoup moins important que prévu. La pandémie a joué

un rôle dans la conduite de certains changements, en particulier le développement de l'internationalisation virtuelle, mais elle n'a pas été le seul ou le facteur décisif derrière l'évolution de l'internationalisation au cours des cinq dernières années.

La 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale fournit de surcroît des informations sur des aspects plus détaillés de l'internationalisation dans l'enseignement et l'apprentissage, la recherche et l'engagement social/communautaire, en particulier sur les liens entre l'internationalisation et des priorités importantes telles que le développement durable, la diversité, l'équité et l'inclusion. Parmi ces résultats, nous voyons le rôle positif joué par l'internationalisation dans la lutte contre le racisme/xénophobie, la promotion de la compréhension interculturelle et l'atteinte du développement durable.

En résumé, la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU dresse un portrait de l'état actuel de l'internationalisation dans le monde, de son évolution récente et des façons possibles dont elle pourrait évoluer à l'avenir. L'enquête n'est en aucun cas exhaustive et elle pose sans aucun doute plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. Pour de nombreux aspects, les résultats de l'enquête fournissent un point de départ pour de prochaines recherches. Malgré ses limites et son éventuel besoin d'amélioration, la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU demeure la seule enquête institutionnelle complète sur l'internationalisation au niveau mondial et fournit des informations précieuses qui sont indisponibles ailleurs. Par ailleurs, un signal préoccupant qui ressort de la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale est la diminution de la participation tant au niveau mondial que dans des régions spécifiques du monde. Pour qu'une telle entreprise soit réussie, la participation est primordiale. Ce n'est qu'avec la contribution des EES eux-mêmes que l'enquête peut devenir une source d'information importante. À l'AIU, nous espérons que cette tendance inquiétante de diminution de la participation sera inversée dans les prochaines éditions de l'enquête et nous en appelons aux EES du monde entier pour se joindre à nous afin de contribuer à comprendre l'évolution de l'internationalisation.

Alors que nous concluons le rapport, il convient de mentionner que, contrairement aux éditions précédentes, la version actuelle du rapport est disponible gratuitement en format électronique. L'AIU a pris cette décision pour offrir un accès gratuit à la communauté de l'enseignement supérieur car le Rapport de la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU est une ressource inestimable et devrait servir de catalyseur pour la recherche, la pratique et l'évolution des politiques dans le domaine de l'internationalisation académique mondiale. Il appelle les chercheurs, les praticiens et les décideurs à s'engager avec ses perspectives, non seulement pour une enquête plus approfondie mais aussi pour aider à la transformation stratégique des politiques.

Loin d'être une simple conclusion, ce rapport représente un moment critique pour une enquête continue et une action efficace dans le domaine de l'internationalisation, positionnant l'AIU en tant que voix mondiale pour l'enseignement supérieur, engagée à exploiter ces résultats pour faire avancer la communauté académique internationale et la société dans son ensemble.

Le Rapport de la 6<sup>ème</sup> Enquête mondiale de l'AIU n'est en aucun cas un point final, mais un point de départ pour plus de recherche et d'action. L'AIU poursuivra ses efforts de recherche pour comprendre l'internationalisation dans le monde entier et utilisera les résultats de l'enquête pour améliorer ses services et programmes au bénéfice de la communauté académique mondiale et de la société dans son ensemble.



Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) pour leur soutien inestimable dans la fourniture de la traduction française de cette publication. Leur dévouement à la promotion de la langue française et à la facilitation de l'accès aux ressources éducatives dans le monde francophone a considérablement amélioré la portée et l'impact de notre travail.

*“Une feuille de route fiable pour apprendre et renforcer le processus d'internationalisation dans l'enseignement supérieur.”*

**Inga Žalėnienė,**

Rector, Mykolas Romeris University, Lithuania

---

*“Une source inestimable et incontestable pour les chercheurs et les praticiens impliqués dans l'étude ou la gestion de l'internationalisation..”*

**Jocelyne Gacel-Ávila,**

Professor and UNESCO Chair on Internationalization of Higher Education and Global Citizenship, University, of Guadalajara, Mexico

---

Dans sa Stratégie 2030, l'Association internationale des Universités (AIU) accorde une attention renouvelée à la nature inclusive du processus d'internationalisation, à la fois en termes de personnes et d'idées, et à son but ultime : le bénéfice sociétal. Pour atteindre ce but ultime, l'AIU a établi des objectifs stratégiques, dont le premier est que les EES et les acteurs de l'enseignement supérieur du monde entier aient une compréhension claire de l'internationalisation et soient au courant des dernières tendances et évolutions. La recherche et les enquêtes mondiales sur l'internationalisation sont les principaux outils dont dispose l'AIU pour atteindre cet objectif.

La 6ème Enquête mondiale de l'AIU sur l'internationalisation de l'enseignement supérieur, menée en 2023, a reçu des réponses de 722 établissements d'enseignement supérieur (EES) dans 110 pays et territoires. Le rapport d'enquête publié en 2024 analyse les résultats afin de présenter les tendances mondiales et régionales. En outre, le rapport compare les résultats actuels avec les données des précédentes Enquêtes mondiales sur l'internationalisation de l'AIU afin d'explorer les changements à long terme qui se produisent dans le domaine de l'internationalisation.

L'étude met en évidence des comparaisons intéressantes entre les EES privés et publics dans différentes régions et recherche des interprétations communes des avantages potentiels, des risques et des défis de l'internationalisation au niveau mondial. Le rapport donne également un aperçu des aspects croisés de l'internationalisation dans l'enseignement et l'apprentissage, la recherche et la société/l'engagement communautaire, et les liens entre l'internationalisation et les priorités sociétales telles que le développement durable, la diversité, l'équité et l'inclusion. Ce faisant, la 6ème Enquête mondiale de l'AIU dresse un tableau de l'état actuel de l'internationalisation dans le monde, de ses transformations récentes et de ses évolutions possibles à l'avenir.

Association internationale des Universités (AIU)

Maison d'UNESCO, 1 Rue Miollis,

F - 75732 Paris Cedex 15

[www.iau-aiu.net](http://www.iau-aiu.net)

